

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Cheikh Abdoul Ahad : le batisseur

- La famille de Khadimou Rassoul -

Date de mise en ligne : mardi 22 mars 2011

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

L'ardeur, l'opiniâtreté, et, surtout, le génie dont Cheikh Abdoul Ahad Mbacké a fait preuve pour améliorer et fructifier le legs de son vénéré père lui ont valu le prestigieux pseudonyme de Bâtisseur.

D'une grosse bourgade rurale, il a fait de Touba en quelques années seulement, une cité moderne en pleine expansion. Avec lui, Touba est devenu un vaste chantier en perpétuel accroissement.

Pour les besoins de la fluidité de la circulation, surtout en période de Magal, l'axe qui relie Touba à Mbacké est transformé en une superbe autoroute, aujourd'hui puissamment éclairée la nuit par une batterie de lampadaires très performants. Dans le même ordre d'idées, la ville est ceinturée par une rocade afin d'assurer un rapide dégagement des véhicules qui, autrement engorgeraient l'agglomération.

Les rues sont tracées de façon rectiligne dans le cadre d'un lotissement sagement mené. Certains de ces axes sont bitumés au grand bonheur des usagers. Le premier lotissement sous ses auspices a permis la viabilisation de près de 120 000 parcelles à usage d'habitation attribuées de façon gratuite sans discrimination aux demandeurs qui se sont manifestés. La seule condition exigée est de mettre en valeur le terrain reçu et de s'y installer effectivement.

Pour l'approvisionnement en eau, de nombreux forages sont réalisés et équipés, parallèlement à un important réseau d'adduction d'eau. Ainsi, la pression de la demande pendant les Magal et autres célébrations, avait été considérablement allégée.

La Grande Mosquée a été l'objet d'importants travaux d'extension sous son magistère. Pour un milliard et demi, la capacité d'accueil de l'édifice passe pratiquement du simple au double grâce à l'aménagement d'espaces bien aérés, confortables et propices au recueillement. Parallèlement, la sonorisation est améliorée.

De nouveaux cimetières dotés de toutes les infrastructures nécessaires à leur fonctionnalité sont installés à l'est de la cité, sur les bords de la route de Ndindy.

Aïnou Rahmati, le Puits de Miséricorde est modernisé. Une puissante pompe d'un débit de 30m³/heure a été installée pour alimenter un château d'eau d'une capacité de 50 000 m³. Pour l'usage des pèlerins, 28 robinets sont posés. Ce nombre n'est pas innocent : il symbolise la somme arithmétique des valeurs de chacun des caractères arabes qui servent à écrire TOUBA. Pour comprendre cet aspect de la question, sachez qu'en arabe chaque lettre de l'alphabet est associée à un nombre qui représente sa valeur, de telle sorte que la somme des valeurs des lettres qui composent un mot a une valeur indicative quant à l'appréciation du poids mystique de la réalité décrite par ce mot. 28 est donc le chiffre de TOUBA et on le retrouve très souvent dans le traitement de beaucoup de questions touchant à la vie de la cité.

Pour abriter les écrits du Cheikh et les trésors inestimables que constituent les nombreux exemplaires du Coran dont la ville dispose et dont la richesse est faite de la diversité de leur origine comme la grande variété de leurs styles de calligraphie, Serigne Abdoul Ahad a érigé, à l'est de la Grande Mosquée une superbe Bibliothèque équipée de moyens sophistiqués de reprographie et d'une imprimerie ultra moderne. C'est en hommage à son amour avéré pour les livres et le Coran en particulier que ce haut lieu a été choisi pour abriter son mausolée.

L'imposante Résidence Cheikhoul Khadim, à l'ouest de la Mosquée est en principe " la résidence de fonction " du Khalife. Il abrite les hôtes de marques de la communauté.

La Grande Université Islamique qui se situe sur la rocade dénommée " 70 " dans le quartier Touba Madiyana, fait la fierté du monde musulman en Afrique noir.

L'esplanade Est de la Grande Mosquée qui abrite les prières des jours de Korité et de Tabaski avait été rénovée et dotée des équipements nécessaires à la fonction qui lui est dévolue. Aujourd'hui sous les auspices de Serigne Mouhamadou Lamine Bara Mbacké, les travaux sont en train rénovés encore une deuxième fois.

Le marché central est modernisé et doté d'installations adéquates. Ce marché dénommé OCASS a acquis un grand renom dans la sous région.

La ville est pourvue d'un hôpital et d'autres centres de santé pour soulager les populations. La construction d'une gare routière a mis en partie fin à une certaine anarchie dans le secteur du transport interurbain.

Pour la sécurité publique et pour lutter contre la délinquance, un poste de Gendarmerie il a été l'artisan de l'implantation de la gendarmerie. En effet, victime de sa réputation de ville refuge, Touba était devenu la cible de tous les malfrats en rupture de ban et des trafiquants de tout acabit. Serigne Abdoul Ahad allait y mettre bon ordre.

L'on ne saurait clôturer ce chapitre des réalisations loin d'être exhaustif, de Cheikh Abdoul Ahad sans évoquer au passage, la densification du réseau téléphonique et l'électrification de la ville. C'est avec lui qu'a commencé le processus qui allait valoir à l'agglomération de Touba l'honneur d'être déclaré cité modèle et surtout d'être reconnue comme la seule ville sans bidonville du monde.

A sa disparition, le 19 juin 1989, il a laissé une cité en plein essor et une communauté résolument soudée, mobilisée autour du culte de l'Unique. L'oeuvre et l'enseignement de Serigne Touba, désormais vulgarisés aux quatre coins du monde, illuminent le cheminement des fidèles sur la route de la recherche de l'agrément du Seigneur par l'intermédiation du service rendu au Messager Ultime (P.S.L).